

avec la gastr. chron., les mêmes bons effets sont observés. (*Bull. théor.*, Juill. 1833.) — DELAROCHE, CARMINATI, BONNAT vantent le sous-nitrate de bismuth dans la gastrite chronique. (*Dict. de Méd.* 2^e éd., t. 5, p. 307.)

VIEWEG dit avoir employé avec le plus heureux succès le calomel à haute dose (1) (3̄5-3̄j dans les 24 heures), sans le moindre inconvénient, dans le traitement de la gastrite et de l'entérite. (*Allgem. med. Annal.*, Altenb., 1811, p. 427.)

GASTRODYNIE. (*Voy. Cardialgie.*)

GOITRE. — STRUMA.

CAPLAND vante l'emploi extérieur du camphre. (*Samml. auserl. Abhandl. z. Gebr. f. pr. Aerzte*, t. 14, 1791.)

COINDET fut le premier qui préconisa l'iode. (*Bibl. universelle*, 1820.) — Depuis, les succès de l'iode dans cette maladie furent préconisés par MM. IRMENCER, (*Bayle, Bibl. de Théor.*, t. 1, p. 12); JEAN DE CARRO, (*Bibl. univ.*, t. XVII et XVIII, 1821); HUFELAND et OSANN, (*Rapport sur l'institution polyclinique de Berlin*, 1820, 21, 22); BAUP, (*Bibl. univ.*, t. XVII); CIMELLE, (*Rev. méd.*, 1821, t. VI); BRERA, (*Saggio clin. sull' iode. Pad.* 1822); KOLLEY, (*Journ. complém.*, t. XVI, 1823); COSTER, (*Arch. gén.*, t. 11, 1823); RICKWOOD, (*The Lond. med. and phys. Journ.*, 1823); GAIRDNER, (*G. Ess. sur les effets de l'iode*, 1824); SAINT-SATURNIN, (*Journ. complém.*, t. 19, 1824); ULRICH, (*Rust, Magaz.*, 1825, t. 19); MANSON, (*M., Rech. sur les effets de l'iode*, 1825); ANGELOT, (*Arch. gén.*, 1826).

COSTE et WILLEMET regarde le *Verbascum Lichnitis* comme un spécifique contre le goitre, la toux, etc. (*V. Asthme.*)

DUBOIS. Voici la formule de ses tablettes contre le goitre: R. Suc de réglisse en poudre, 44 parties; éponge brûlée en p., 16 p.; Carbonate de soude en p., 8 p.; Cannelle en p., 4 p.; M. exactement, et avec: Mucilage de gom. adrag. q. s. faites des tablettes de 10 grains. *M. D. S.* à p. une tous les soirs, en se couchant. (*Foy, Formul.*, p. 575.)

(1) J'ai administré avec avantage, dans un cas de gastrite bien prononcée, le calomel à haute dose, après avoir pratiqué des émissions sanguines; deux doses de calomel données dans l'intervalle d'un jour suffisaient pour enrayer la maladie. On peut se rendre compte des effets de ce médicament, en lisant les expériences, que M. ANNESLEY a faites (*V. Med. Quaterly Review*, 1834), et qui, ayant soumis des chiens à l'action d'énormes doses de calomel, a constaté que l'estomac et le duodenum de ces animaux sont plus pâles et moins vasculaires que dans l'état normal, tandis que le gros intestin, depuis le rectum jusqu'à l'anus, est extrêmement enflammé; il agit donc en révulsif; il peut calmer les symptômes produits par l'inflammation de l'estomac, et diminuer l'énergie vitale de cet organe, en congestionnant le gros intestin. — Sz.

FODÉRÉ s'est servi avec avantage des tablettes de la Pharmacop. de SPIELMANN (1); il y ajoutait un liniment composé de ʒij de carbonate d'ammoniaque, et autant de camphre, incorporés dans ʒjv d'huile d'olive, dont on prend matin et soir une cuill. à café pour frotter la tumeur qu'on recouvre ensuite d'une compresse. (*Rev. méd.*, 1824, t. 1.)

GEORG a écrit à l'Académie royale de médecine pour lui communiquer les bons effets qu'il a obtenus de l'emploi de l'alun de Rome, dans le traitement des goîtres et de tous les engorgemens des glandes. On peut, dit-il, l'administrer sous toutes les formes, en dissolution, en poudre, en pilules; mais la dose ne doit pas être de plus de 4 à 6 grains par jour; à dose plus élevée, il irrite les voies digestives. Son usage prolongé provoque des furoncles, augmente, dit l'auteur, la couleur et la consistance du sang, et rend de la force à la vue. (*Bull. des sc. méd.*, 1830, Juin, p. 428.)

GIBSON ne connaît pas de meilleur remède contre le goitre que l'extract de ciguë bien préparé; c'est surtout chez les sujets de 10-20 ans qu'il est efficace. (*The Philad. Journ.*, 1820.)

GREFE vante la composition suivante: R. Tart. tartaris., Spong. tost., Sacch. ana ʒʒ; Sal. ammon., Rad. Imperat., Cinnam. acut., ana ʒij; Sulph. aur. Antim., ʒj; Piper. long., ʒj. M.; f. pulv. subt. D. S. à p. 1 cuill. à thé 1-2 fois p. j. (G. u. WALTHER, *Journ.* 1821.)

HEVIN a préconisé les coquilles d'œufs calcinées, prises à la dose de ʒj-ʒj par jour, et pendant longtemps. — DAFEYRON DE CHEYSIOL. (*Journ. de Méd., Chir. et Pharm.*, 1768 et 1770.)

HOLBROCK est parvenu à diminuer le goitre, et quelquefois même à le guérir par une compression exercée sur la tumeur. (*The Lond. Med. Repository*, 1817, Oct.)

KLEIN rec. d'introduire un ou plusieurs sétons. — (SIEBOLD, *Samml. selt. chir. Beob.*, Rudolstadt, 1807.) — QUADRI, 1818. — COPELAND. — HUTCHINSON. — THOMSON. — GUNNING. — JAMES.

LETTSON fait appliquer sur le goitre un emplâtre composé de 4 parties d'emplâtre savonneux, et d'une partie de camphre, et étendu sur du cuir mou, et frotter en outre la tumeur deux fois par jour avec une partie de liniment savonneux et de 2 p. de camphre. (LOEFFLER, *Die neust. u. nützl. pr. Wahrh. u. Erf.*, Erfurt, 1805, t. 2.)

MORAND. Voici la formule du collier qu'il vantait dans le traitement du goitre: R. Hydrochlorate d'ammoniaque, Chlorure de sodium décrépité, Éponge calcinée et non lavée, ana p. ég. Pulvériser

(1) Rp. Éponge commune brûlée, 32 onces; pierre ponce, pierre spéculaire, pelotes marines brûlées, ana 3 onces; pierres d'éponges, 6 onces; noix de galle; os de sèche, poivre long, pou noir, racine de pyrèthre, rac. de gingembre, muriate de soude, ana 1 once; faites une poudre, dite strumale. On prend 2 onces de cette poudre et 1 livre de sucre blanc, on en fait des tablettes ou trochisques, du poids de 4 grains; il en faisait prendre 4 par jour, 2 le matin et 2 le soir.

ces trois substances : faites-en un mélange exact que vous répandrez sur une cardé de coton disposée en cravate ; enveloppez le tout d'une mousseline que vous piquerez en losange, et appliquez autour du cou. Ce sachet doit être renouvelé tous les mois ; s'il irritait un peu la peau, on en suspendrait l'application pendant quelques jours. (FOY, *Formul.*, p. 109.)

NIEL rec. les préparations d'or. (V. *Syphilis.*)

NEUMANN assure que de tous les moyens connus le suivant est le plus efficace. ℞. *Spongiar. mar. in fragmentis, Lapid. spongiar.*, ana ℥vj ; *Pilae marin.*, ℥j ; *Ingerantur crucibulo et f. sub igne cinis. Cujus cineris ℥j coq. c. aq. font. libr. ij ad Col. ℥xij c. add. syrup. Cinam.*, ℥j. *M. D. S.* à p. une cuill. à b. 3 fois p. j. (N., *Von den Krankh. des Mensch.*, Berl., 1832, t. 2, p. 35.)

OSIANDER. Une poudre composée de 2 grains de digitale et de 3 grains de camphre, donnée matin et soir, et en outre l'usage extérieur d'un mélange de camphre, d'esprit de sel ammoniac, de teinture de cantharides, d'extrait de jusquiame, le tout étendu avec de la mie de pain sur du linge, triomphèrent d'un goitre opiniâtre. (Os., *Neue Denkw. f. Aerzte, etc.*, Goetting., 1797.)

PESCHIER rec. le carbonate de soude cristallisé (℥jj--℥β pour ℥viii d'eau dont on prend 1 cuill. à b. 2 f. p. j.) — HUFELAND. (HUFEL., *Journ.*, Févr., 1826.) — GÜNTHER. (HUF., *Journ.*, 1832, Oct.)

POURCHÉ rec. le brôme ; il empl. l'hydrobromate de potasse incorporé dans l'axonge en frictions. (*Rev. méd.*, 1828.) — MAGENDIE. ℞. Hydrobromate de pot., 24 grains ; Brôme liquide, 6 à 12 gouttes ; axonge, ℥j. *M. D. S.* — ℥β pendant 8 jours, puis 1 gros, en frictions, matin et soir, sur les goitres, les tumeurs glandulaires scrophuleuses, etc. (M., *Nouv. formulaire, etc.*)

ROULIN rec. le chlore liquide. (*Rev. méd.*, 1825, t. III.)

WARNECK fait frotter la tumeur avec le chlorure de chaux incorporé dans l'axonge (un quart de gros de chlor. de chaux pour ℥j d'ax.) ; la résolution s'opère quoique lentement. (CLARUS U. RADIUS, *Beitr. z. med. Klin.*, t. 3.)

GOUTTE. — ARTHRITIS.

AASHEIM a éprouvé l'éminente vertu du ménianthe dans le traitement de la goutte. (ALIBERT, *Élém. de Thér.*, t. 1, p. 155.) — MARIE a éprouvé les bons effets du suc exprimé du ménianthe dans les affections gouteuses. (*Ars-Beraettelse om Svenska Laek. Saellsk. Arbeten*, Stockholm, 1817.)

BALLERSTEDT rec. le soufre doré d'antimoine. (ALIBERT, *Él. de Thér.*, t. 2, p. 357.)

BARTHEZ regarde le soufre comme un excellent diaphorétique et il en vante singulièrement l'utilité dans la goutte. (ALIB., *Él. de Thér.*, t. 2, p. 282.)

BERENDS employait dans la goutte accompagnée de fièvre, la potion suivante : ℞. *Flor. arnicae*, ℥jj ; *inf. aq. f. s. q.* ; in *Col. ℥vj solve* : *Extr. Aconit.*, gr. vj ; *adde* : *Tinct. Guajaci ammon.*, ℥j ; *syrup. Senegae*, ℥β. *M. D. S.* à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 h. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 315.)

BRERA rec. l'emploi du *ballota lanata*. (*Journ. des Conn. méd. chir.*, Sept., 1835.)

BURDACH confirme l'efficacité du sublimé corrosif (recommandé par LENTIN) dans le traitement de la goutte aiguë. Il l'emploie sous la forme suivante : ℞. Sublimé, gr. jj ; Eau dist., ℥jβ ; Vin de Colchique, ℥β. *M. D. S.* à p. 30--40 gouttes toutes les 2 heures. (HUF., *Journ.*)

CADET DE VAUX. Sa méthode consiste à faire ingérer aux malades une considérable quantité d'eau très-chaude ; il voulait qu'on bût, sans désemparer, 48 verres de ℥vj chacun. (C. de V., *De la goutte, etc.*, Paris, 1823.) — SUFFERT.

CULLEN vantait le musc dans le traitement de la goutte déplacée et fixée sur quelque viscère important. — C'est en pareille occasion que PRINGLE dit aussi l'avoir trouvé très-efficace.

DELORMEL et DUPASQUIER vantent l'emploi du camphre dans le traitement de la goutte. (V. *Rhumatisme.*)

EBERLE a observé de bons effets de la Sabine. (V. *Angine.*) — Avant lui c'était surtout RAVE, qui préconisa la sabbine. (R., *Beob. a. d. pr. Arzn.*, Riga, 1798.)

ENDLICHER rec. contre la goutte invétérée la racine d'*Acorus calamus*, à la dose de 20 grains de la poudre toutes les 2 heures. (*Med. chir. Zeit.*, 1808, N° 97.) — SCHNEIDER regarde l'huile éthérée du *calamus aromaticus*, employée à l'intérieur et à l'extérieur, comme presque spécifique antiarthritique. (*Allg. med. Ann.*, 1821.) — MARTIN. L'usage prolongé de la tisane suivante était très-efficace dans la goutte chronique. ℞. Racine de calam. arom., ℥jjj ; Sabine, ℥jj ; *D. S.* pour 2 jours. (*Annal. f. Heilk.*, Karlsruhe, 1826.)

FISCHER veut avoir trouvé un moyen des plus efficaces contre la goutte, les engorgemens des glandes, etc., dans le carbonate de soude, qu'il donne à l'intérieur et en bains à des doses croissantes, il ajoute jusqu'à ℥jjij de ce sel dans un bain ; chez les personnes faibles il fait encore ajouter ℥vjjj de racine coupée du *calamus aromaticus* dans chaque bain. (F., *Bekanntmach. eines wicht. Heilmitt. geg. Gicht*, Meissen, 1835.)

FREAKE préconise le houblon. (*Med. and phys. Journ.*, vol. XIII.)

GALL employait les pilules suivantes : ℞. Extrait aqueux de gayac, ℥jj ; Antimoine cru, ℥β-j ; Opium gommeux, 5 à 8 grains. *M.* et faites 50 pilules. *M. D. S.* à p. 3 le matin, 3 à midi et 3 le soir. (FOY, *Formulaire*, p. 431.)

GENDRON empl. l'hydrocyanate de potasse à l'extérieur. (V. *Rhumatisme.*)

CIRAULT empl. les *bains de sel*. (HUF., *Journ.*, t. x.)

GRÈFE empl. les pilules suivantes dans le traitement de la goutte: B. *Extract. Aconit.*, *Hydr. stib. sulphur.*, ana ʒj; *Resin. Guajac.*, *Extr. Dulcam.*, ana ʒjj. M. f. c. *Bals. Peruv. pil. gr. jj*; *Consp. pulv. Croci*; D. S. à p. 6—8 pil. 2 f. p. j. (SOBERNHEIM, *Arzneimittell.*, 1836, p. 31.)

GRIMMER et KOELPIN empl. avec succès le décocté de *Rhododendron chrysanthum*. — METTERNICH le donne en poudre à la dose de 3—20 grains 3 fois p. j. — VERING. (RINNA v. SARENHACH, *Repert. d. neust. Operat. Meth., Kurart., etc.*, Wien, 1833, t. I, p. 448.)

GULDBRAND a publié dans les *Mémoires de la Soc. de Copenhague* des réflexions sur les propriétés antiarthritiques de l'antimoine cru. — KLEIN (1). (RADIUS, *Heilformeln*, Leipz., 1836, p. 65.)

HALFORD. Le traitement qu'il met en usage contre la goutte, est le suivant: Le premier jour, le matin, le malade prend un mélange de sulfate de magnésie, de mixture camphrée et de sirop de pavot blanc, ana ʒβ; et le soir 35—45 minimes de vin de colchique; le lendemain 25 gouttes de ce vin; ʒj de sulfate de magnésie et de ʒβ de sirop de pavots. On continue avec ces moyens 3—4 jours; et on donne ensuite des pilules, composées chacune de gr. jjj d'extrait acétique de colchique (préparé avec du vinaigre et la racine), de 1—2 grains de poudre de Dower, et d'autant d'extrait composé de coloquinte. (Pulpe de colog., extr. d'aloes; scammonée, petits cardamomes, Alcool.) Un purgatif doux complète la cure. (GRÈFE u. WALTHER, *Journ.*, t. XXI.)

HARLESS confirme l'efficacité de l'arsenic dans le traitement de la goutte chronique. (H., *De Ars. usu in Medicina*, Norimberg., 1811.) — Déjà BUCHNER et FR. HOFFMANN ont préconisé l'emploi de l'arsenic dans l'arthrite chronique et la goutte. Ces faits ont encore été confirmés par S. A. BARDELEY (*Rapports medicam.*, Lond. 1807), et par JEN KINSON (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, 1809).

HOME. Son liniment anti-arthritique sera décrit dans l'article *Rhumatisme*.

HUFELAND prône les bons effets de l'*Ammonium sulphuratum* donné à la dose de 2 gouttes dans ʒj d'eau de mélisse, 3—4 fois p. j. Il assure avoir même guéri une tumeur blanche arthritique du genou par ce moyen dont il augmentait la dose jusqu'à ʒβ. (V. *Diabètes*.) — SCUBARTH. (*Ibid.*)

HUFELAND rec. la *teinture de suie* de CLAUDER dont voici la formule: B. *Fulig. splend.*, ʒβ; *Kali carbon.*, ʒjβ; *Ammon. muriat.*, ʒjj; *Aq. Samb.*, ʒjx; *Diger. leni cal.*, filtra, D. S. — 30—60 gouttes 3 fois p. j. (H., *Armen-Pharmak.*, Berl., 1832, p. 64.)

(1) Rp. Sulfure d'antimoine, 1/2 once; Gayac, extr. de fumeterre, ana 1 gros; teinture de rhubarbe aq. q. s. pour faire des pil. de 1—2 grains. D. S. à p. 10 (5) pil. 4 fois p. j.

KINGLAKE regarde les *fomentations froides* et l'application du froid, en général, comme le moyen souverain à opposer à la goutte. (K., *Sur la goutte, son origine, etc.*, Lond., 1804.) — GREMMER a réussi plusieurs fois par l'application de la neige sur les parties douloureuses. (RUST, *Magaz.*, t. XIV.) — *** confirme l'efficacité des fomentations froides. (*Med. Chir. Zeit.*, 1825, t. 3, p. 462.)

KUNZ. La *ciguë* à haute dose a été efficace dans un cas de goutte très-opiniâtre. (*Beob. u. Abh. a. d. Geb. d. ges. Heilk. von aestr. Aerzten*, Wien, 1826, t. 5.)

LA BÉAUME considère la goutte comme l'effet d'une affection des organes digestifs; il rapporte des succès obtenus de l'application du *galvanisme* dans la goutte chronique. (V. *Constipation*.)

LACUILLARD d'AVIGNI rec. l'application des *sangues au-dessus de l'articulation prise*, répétée toutes les 10 à 24 heures jusqu'à la disparition de l'inflammation, et méconseille l'application des cataplasmes. Il poursuit ainsi la douleur dans toutes les articulations, et regarde ce mode de traitement aussi efficace dans la goutte inflammatoire que le quinquina dans la fièvre intermittente. (*Journ. de Méd., Chir., Pharm., etc.*, 1817.) — BAILLOU, PAULMIER, M. BROUSSAIS sont encore les auteurs qui surtout recommandent les applications de sangues. PAULMIER les employait non-seulement pour arrêter l'accès, mais pour la guérison de la maladie. «L'application de sangues, dit M. ROCHE, peut abrégé les attaques de la goutte, et dans quelques cas même, les faire avorter.» (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*)

LENTIN rec. contre le rhumatisme le *mercure*, et contre la goutte l'*acide sulfurique*. (HUF., *Journ.*, 1795.)

LOBSTEIN rapporte une observation de douleurs arthritiques guéries par l'*ether phosphoré*. — Avant lui c'était HUFELAND qui a vanté le *phosphore* dans le traitement de la goutte. H. rapporte l'avoir administré avec beaucoup de succès dans deux cas de goutte opiniâtre et tophacée où ce médicament provoqua de fortes sueurs et une sécrétion abondante d'urine. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 2.) — GOEDEN a empl. avec un grand succès le liniment suivant, en frictions dans un cas de goutte invétérée occupant l'articulation du genou et du pied. B. Phosphore, ʒjj; faites dissoudre dans: huile de sabiné, — de térébenth., ana ʒβ; ajoutez: Ammoniaque liquide, ʒjj; les frictions se faisaient chaque fois après la sortie du bain, où le malade restait des heures entières. (HORN, *Arch.*, t. XI.)

LUCAS recom. l'*oleum pyro-carbonicum*. (*Allg. med. Ann.*, 1808.) — L'*oleum pyro-carbonicum* avec l'antimoine est regardé par M. THAER comme un spécifique de la goutte qui revient par accès, et surtout de la goutte accompagnée d'ankyloses. Voici sa formule: B. *Oleum empyreum. ex ligno fossil.*, *Antimon. sulfur. nigr.*, ana ʒi; *Olib.*, ʒjj; *Pulv. Stip. dulcam.*, ʒvj. M. f. pil. de gr. jj. D. S. à pr. 6—10 pil. 3 f. p. j. (CASPER, *Wochenschr.*, 1833.)

MAGENDIE empl. la *véatrine* à l'intérieur et à l'extérieur. (V. *Rhumatisme.*)

MARTEN et DESPARENGES recom. l'*éther acétique* en frictions. (V. *Rhumatisme.*)

MASSUYER. L'*acétate de potasse*. (Rev. méd. 1826.)

MEYER-ABRAHAMSON a fait d'heureux essais avec la *teinture des peintres*, et il confirme l'efficacité de l'huile de cajepout, employée extérieurement pour résouder les engorgemens arthritiques. (MECKEL, *Neues Arch. d. pr. Arzn.*, 1789.)

MOENCH vante le *sulfure de chaux*. (V. *Rhumatisme.*)

MUSGRAVE a empl. le *calomel*. (M., *De Arthride*, sp., t. II, 1769, p. 16.) — FALCK, HAMILTON, JAHN. (OTTO, *De Act. hydr. diss.*, Hafn., 1819.)

NIEMANN a empl. avec un succès évident le *sulfure d'ammoniaque* d'HOFFMANN (chaux vive, 3 parties; sel ammon., 2 p.; soufre, 2 p.; à la dose de 10 gouttes 3 fois p. j.), seul ou avec la *teinture d'opium*. (V. *Anasarque.*)

OTTO vante l'emploi du *guaco*. (*Gaz. méd.*, Sept. 1835.)

PELLETIER empl. son baume acétique camphré. (V. *Rhumatisme.*)

PLUMMER. La poudre qui porte son nom, est très-efficace dans le rhumatisme chronique, la goutte, etc. (V. *Rhumatisme.*)

PLENCK, ALIÈS, etc., recom. le *gayac*. (V. *Rhumatisme.*) — RICHTER. B. Rés. de *gayac*, $\zeta\beta$; Mucil. de gomme arab., ζij ; triturez et ajoutez peu à peu : eau de menthe poivrée, ζix ; sirop d'écorce d'orange: ζj . M. D. S., à p. 3—4 cuill. à b. p. j. (R., *Spec. Ther.*) — Le *specificum antipodagricum* EMERIGONIS est composé ainsi qu'il suit : Res. *Guajac.*, ζjj ; Spirit. *succi sacch.*, libr. vj ; Digere in sol. per 8 dies. D. S. à p. pendant des mois entiers 2—3 cuill. à thé 1—2 fois p. j.

POTT. Voici le liniment qu'il employait pour calmer les douleurs arthritiques, rhumatismales. B. Huile volat. de térébenthine, 8 parties; Acide hydrochlorique, 4 p. M. (FOY, *Formul.*, p. 353.)

PORTLAND. Sa poudre avait jadis de la vogue, surtout en Angleterre. Voici sa composition : B. Rad. *Aristolochiae rotundae*, — *Gentian. lut.*, Herb. et summit. *Chamaedryos*, — — — *Chamaepityos*, — — — *Centaur. min.*, ana. Le malade devait en p. ζj tous les matins pendant 3 mois; ensuite un gros tous les matins pendant les 3 mois suivants, et $\zeta\beta$ tous les matins pendant 5 mois. La guérison ne tardait pas à avoir lieu, à ce que disaient les prôneurs de cette méthode.

PRADIER. La recette de son remède tant préconisé de nos jours est la suivante : B. Baume de la Mecque, ζvj ; quinquina rouge; ζj ; safran, $\zeta\beta$; sauge, ζj ; salsepareille, ζj ; alcool rectifié, 3 livres. Faites dissoudre, à part, le baume dans le tiers de l'alcool; faites macérer dans le reste de l'alcool les autres substances pendant 48 heures;

filtrez et mêlez les deux liqueurs. Pour l'usage, on mêle la teinture obtenue avec 2 ou 3 fois autant d'eau de chaux; on agite la bouteille au moment de s'en servir. Emploi du remède : On prépare un cataplasme de farine de lin, qu'on étend bien bien chaud et épais d'environ un doigt, sur une serviette, pour en envelopper la partie. Il faut que le cataplasme soit très-visqueux; quand on le prépare pour en envelopper les deux jambes et les pieds jusqu'au-dessous des genoux, il doit employer 3 livres de farine de graine de lin. Lorsque le cataplasme est dressé et aussi chaud que le malade pourra l'endurer, on verse à la surface deux onces environ, sur chacun, de la liqueur préparée; on l'étend sur tout le cataplasme, de manière à ce qu'elle y soit également répartie sans être imbibée; on passe le cataplasme sous le membre et on l'en recouvre complètement; on enveloppe le tout avec des flanelles ou des taffetas gommés, pour conserver la chaleur de l'appareil, et on l'assujettit avec des bandes. On ne change ordinairement ce cataplasme qu'au bout de 24 heures. — HALLÉ et NYSTEN ont observé que, si le remède était appliqué dans un accès de goutte parvenue à sa plus grande intensité, un effet ordinaire de ce remède était alors une prompte modération de la douleur et le rétablissement du sommeil. (*Dict. des sc. méd.*, t. XIX, p. 191.)

QUARIN assure qu'il ne connaît pas de meilleur remède que son apozème anti-arthritique, dont voici la composition : B. Salsepareille coupée, ζvj ; Antimoine enfermé dans un nouet de linge, ζvj ; faites bouillir dans : eau, 6 livres, jusqu'à réduction de 4; puis faites infuser : Réglisse ratissée et coupée, ζj ; Anis, ζjj ; passez au travers d'un blanchet. M. D. S. Par verrées dans la journée. (Q. *Animadv. pract.*, p. 279.) — MEYER confirme l'efficacité de cet apozème dont il fait prendre la moitié dans la journée. (M., *Receptaschenb.*, Güns, p. 437.)

RADIUS rec. les feuilles de *Chimopila umbellata*, PURSH. (*Pyrola umb.*, LINN.) comme un excellent moyen contre l'hydropisie et la goutte, surtout lorsque la sécrétion de l'urine pêche par sa quantité et qualité. Il en emploie aussi l'extrait combiné avec le soufre doré d'antimoine et la résine de *gayac*. (V. *Hydropisie.*)

REIL a recom. le *houx*. (*Mem. clinicor. med. pract.*, Halae, 1792.)

RICHTER a consigné dans sa *Thérapie spéciale* une foule de formules qu'il recommande dans le traitement de la goutte. Voici les principales : B. Calomel, soufre doré d'Antim., Extrait d'Aconit, ana gr. jj ; douce-amère, sucre blanc, ana ζj . M. f. une poudre, donnez en 16 paquets pareils, dont on prend un le matin et le soir. Dans la goutte liée à l'atonie des viscères abdominaux, il prescrivait : B. Antim. cru, ζjj ; fleurs de soufre, $\zeta\beta$; sucre blanc, ζjj ; racine de calamus arom., ζj . M. f. une poudre à p. une cuill. à thé toutes les 2 heures. B. Sulfure d'antim., douce-amère, ana ζj ; extr. de trèfle d'eau (ou de chardon béni), ζjj ; M. f. des pil. de 2 gr; à en p. 10, trois fois p. j. B. Sulfure d'antim., $\zeta\beta$; asæ foet., ζjj ; extr.

d'aconit., ʒʒ; extr. de chardon bénit q. s. pour faire des pilules de 2 grains, à en p. 8, trois f. p. j. R. Carbonat. de soude crist., ʒj; extr. d'absinthe, ʒjj; eau de menthe poivrée, ʒjv; sirop d'écorce d'orange, ʒj; à p. 4 cuill. à b. p. j.

RITTER. L'acide nitrique en bains est très-efficace contre les douleurs arthritiques. (Huf., Journ., t. x.)

RUST préconise les formules suivantes dans le traitement de la goutte. R. Résine de Gayac, sucre blanc, ana gr. x; aethiops antim., gr. v; M. f. une poudre, donnez en 12 paquets pareils, à en pr. 2 par jour. — R. Résine de gayac, extr. de douce-amère, éthiops antim., ana ʒjj; f. des pilules de 2 grains; à en p. 5-8, trois fois par jour. Dans les cas les plus opiniâtres il prescrit: R. Résine de gayac, extr. de douce-amère, extr. de fleurs d'arnica, ana ʒjj; extr. d'aconit, soufre doré d'antim., ana ʒʒ, calomel, gr. xv. M. f. des pil. de 2 grains, à en p. 5-8, trois fois p. j. (R., Aufsätze u. Abh., t. 1, p. 330.)

SANCHEZ. Voyez la composition de son baume anti-arthritique, dans l'art. *Rhumatisme*.

SCHMITT vante les bains de vapeur russes dans la goutte inflammatoire, après avoir pratiqué des émissions sanguines locales. (V. *Anasarque*.)

SCHÜTZE, WESENER, GÜNTHER, etc., rec. l'huile de foie de morue. (V. *Rhumatisme*.)

STOERCK réussit dans un assez grand nombre de cas, à calmer des douleurs anciennes, accompagnant la goutte, le rhumatisme et la syphilis constitutionnelle, par l'administration de l'aconit. — MURRAY ne fut pas le dernier à confirmer ces résultats importants; il prétendit même, se fondant sur un seul fait, il est vrai, que l'aconit longtemps continué pouvait résoudre les tophus arthritiques. — COLIN, ROSENSTEIN, CHAPP et ROYER-COLLARD répétèrent ces essais, et CHAPP publia dans le Journal de Médecine (t. 24) quatre observations qui semblent prouver que les douleurs rhumatismales violentes peuvent être guéries par l'usage de l'aconit administré d'abord à faible dose, puis à doses successivement croissantes. M. ROYER-COLLARD se loua beaucoup de l'usage de l'extrait d'aconit qu'il employait sur lui-même pour combattre la goutte. (TROUSSEAU et PIDOUX, *Traité de Thér.*, t. 1, p. 263.)

TADDEI rapporte deux observations d'accès de goutte rendus moins douloureux par l'application immédiate d'un morceau d'aimant ou de fer aimanté. (Bull. delle sc. med. di Bologna, 1834.)

TAVARES. Le quinquina en poudre donné à hautes doses après l'emploi d'un purgatif, enraye les accès de goutte. (HARLESS et RITTER, *Journ. d. ausl. med. chir. Lit.*, Erlang., 1806.) — HELD l'a employé à hautes doses, et avec des succès si remarquables qu'il n'hésite point à regarder le quinquina comme un spécifique anti-goutteux. (Dict. des sc. méd., t. XIX, p. 202.)

THEDEN a empl. avec succès l'*asa-fœtida*, sous différentes formes, dans le traitement de la goutte et de la sciatique, et par l'emploi de ce remède, il a calmé les douleurs atroces de ces deux maladies. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 4, p. 192.)

TROUSSEAU et PIDOUX disent avoir pu calmer dans l'arthritisme aigu, dans la goutte, lorsque ces deux maladies ont leur siège dans une articulation environnée de peu de parties molles, les douleurs les plus atroces par l'application d'un cataplasme ainsi composé: mie de pain, quantité indéterminée; eau-de-vie camphrée, quantité suffisante pour donner à la mie de pain la consistance d'un cataplasme; faites chauffer à une douce chaleur; versez à la surface du cataplasme, laudanum de Sydenham, 1/2 once; extrait de Belladone, 2 gros; laissez ce cataplasme appliqué pendant 48 heures. Ils ont par ce moyen guéri, en peu de temps, deux inflammations rhumatismales du genou qui avaient amené une flexion complète de la jambe sur la cuisse. Le redressement du membre put être obtenu dans l'espace de 14 jours. (Tr. et P., *Traité de Thér.*, t. 1, p. 224.)

VALENTIN empl. l'iode. — GODIER. — GENDRIN. (*Journ. gén. de Méd.*, Juill. 1828.) — LLENDENING empl. avec succès l'hydriodate de potasse dans le traitement de l'arthrite chronique. (*Gaz. méd.*, Août, 1835.) — TADINI. (*Gaz. méd.*, Juin, 1836.)

VEITSCH. Le tabac est employé par lui en topique contre les phlegmasies goutteuses. (V. *Rhumatisme*.) — GAGLIA rec. les fumigations de tabac. (*Ann. univ. di Méd.*, t. LXVII.)

VICQ-D'AZIR. R. Savon médic. rapé, ʒjj; extr. de fiel de bœuf, ʒj; Mêlez, et incorporez: Résine de gayac en poudre, Proto-chlorure de mercure, ana ʒʒ; Poudre de gayac, q. s.; faites des pil. de 4 grains M. D. S. à p. 1 ou 2 le matin, autant le soir. (FOY, *Formul.*, p. 431.)

WARE et HOME ont employé les premiers le colchique d'automne avec beaucoup de succès, surtout dans la goutte qui fait ses accès réguliers, et ils n'hésitent pas à lui donner le nom de spécifique anti-goutteux. Depuis, beaucoup de médecins en ont constaté les bons effets. (CREUZ, *Diss. de Colch. aut.*, Ber., 1826.) — JOHNSON vante la teinture du colchique. (J., *pr. Unters. üb. d. Gicht*, trad. de l'angl. par BLOCH, Halberstadt, 1820.) — MONTÈGRE a constaté l'efficacité du colchique. — CONSBRUCH. (C., *Arzneimittell.*, 3^e éd., p. 206.) — BATTLEY a vu 20 gouttes de vin de colchique calmer les douleurs les plus atroces. (*The Lond. med. Repository*, 1820.) — WILLIAMS. (V. *Rhumatisme*.)

WEDEKIND conseille l'emploi des bains de sublimé corrosif. (V. *Peau, mal. de la*.)

WHYTT a rec. l'eau de chaux contre la goutte, à cause de l'affinité qui existe entre cette maladie et la pierre. (SPRENGEL, *Hist. de la méd.*, trad. par JOURDAN, t. V, p. 502.)

ZITTMANN. Son décocté sera décrit dans l'art. *Syphilis*.
(V. *Rhumatisme*.)